

VUMETRE^{#26}

MAGAZINE HI-FI INDEPENDANT NON CONFORMISTE



24 pages de jazz
CD, vinyles, Sam Records
et Ella Fitzgerald

LECTURE RÉSEAU
Les applis mobiles en test

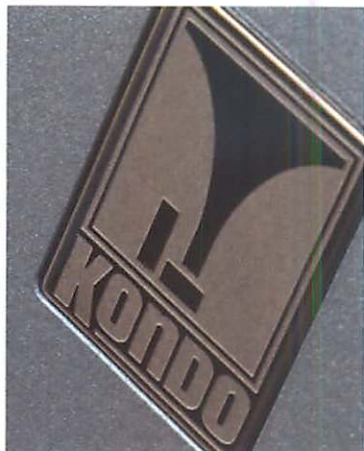
ATOLL

CD80 / IN 80
20 ans après...

KONDO OVERTURE
Le meilleur EL34 du monde

Kii THREE
Le high-end plug and play

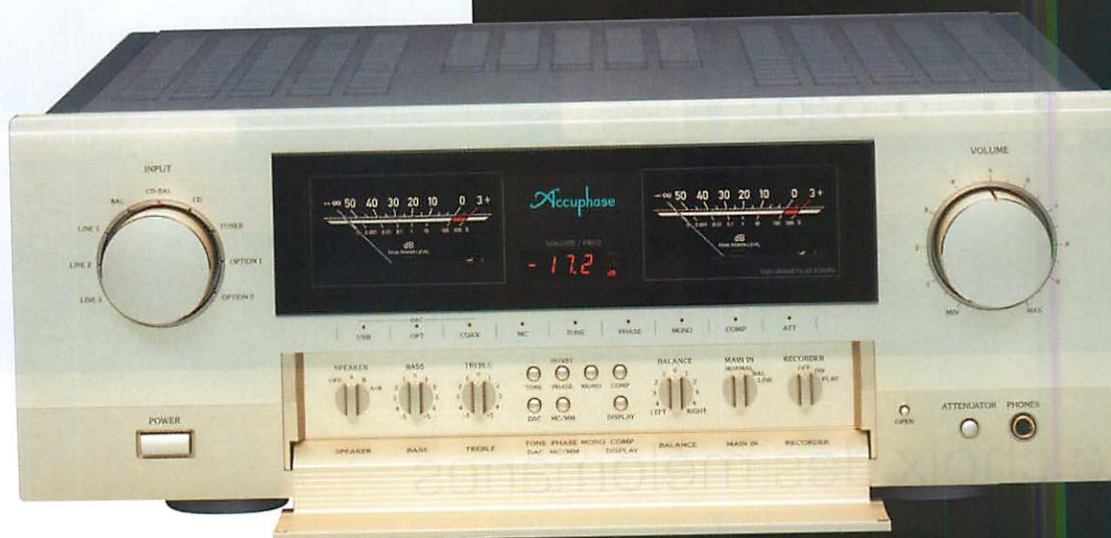
YPSILON PHAETHON
Une divine surprise



AMPLIFICATEUR INTÉGRÉ

ACCUPHASE E480

PAR PATRICK VERCHER



Sur sa magnifique face avant en aluminium anodisé champagne, le constructeur japonais a réussi à implanter un maximum de commandes nécessaires à la convivialité de l'appareil, mais jugez plutôt : Sélecteur d'entrée, galvanomètres indicateur de puissance, mise sous tension, derrière la trappe amortie mécaniquement, sélecteur de groupes HP A/B, réglage de niveau de grave +/-10 dB, réglage de niveau d'aigu +/-10 dB, commutateur de mise en ou hors service des entrées optionnelles, commutateurs linéaires, de phase absolue, sélecteur de mode mono/stéréo, commutation des indicateurs de puissance, correcteur physiologique, réglage de balance, commutation ampli/préampli, sélecteur d'enregistrement, atténuateur instantané de niveau -20 dB, prise casque jack, réglage de volume.

C'est en 1978 qu'Accuphase réalise son premier intégré de forte puissance, le E303. Nous avons eu l'opportunité de le tester et de l'écrire à cette époque, pour la NRDS. Nous avons aussi pu faire connaissance avec les deux fondateurs, messieurs Kassuga et Saito. C'est sous le nom de Koss Sonic en 1972 que la marque débute, pour changer 10 ans plus tard en Accuphase (contraction de accurate et phase). Depuis ce premier intégré, 42 ans plus tard, pas moins de 14 générations d'intégrés se sont succédé jusqu'à l'actuel E480, dernier-né de la marque. Or, par-delà les années, on retrouve constante cet esprit de perfection jusque dans les moindres petits détails de réalisation des circuits, dans le choix des composants, précision d'assemblage, et esthétique à la fois sobre et luxueuse. Il est certainement en trouver les raisons dans le fait que cette société a toujours été indépendante jusqu'à aujourd'hui, avec le même président, ainsi qu'une éco-

d'ingénieurs passionnés et de mélomanes, qui n'ont jamais cherché une production de masse ou le profit à tout prix, et n'ayant pas cédé aux sirènes d'un rachat par des fonds de pension, qui ne cherchent qu'à satisfaire l'actionnaire et à repasser la patate chaude sept ans après.

L'ÉCOUTE

Statistiquement, nous avons pu constater avec près de 45 ans de tests, de comparaisons, que les premières minutes d'écoute sont primordiales, suivant l'expression des musiciens pour savoir si « ça le fait ». Le E480 fait partie de ces électroniques évidentes de premier abord par la justesse des timbres, des voix, des instruments acoustiques. Cela sonne vrai avec de la matière sonore. Ainsi sur les voix de Melanie de Biasio, Frank Sinatra ou Youn Sun Nah, la justesse de hauteur tonale de ses différentes tessitures apparaît comme une évidence avec une lisibilité exceptionnelle dans la prononciation de chaque parole, sans aucune forme de froideur ou de coloration répétitive. On a un ressenti « charnel » des voix aussi bien féminines que masculines, sans dureté dans le haut médium, sifflantes dans l'aigu, insistance sur les explosives.

Le E480 arrive à ce tour de force aussi bien à bas qu'à fort niveau d'écoute avec une clarté de restitution permanente. Très peu d'électroniques arrivent à cette constance de transcription à tout volume sonore. Il faut voir ici les bénéfices du circuit de réglage de volume AAVA, qui soulève littéralement certains voiles sonores tout en n'étouffant pas les infimes petits écarts de niveau, et cela même avec des enceintes à bas rendement. Le pouvoir de très haute définition du E480 se ressent aussi par une parfaite séparation de timbres de texture assez proches, comme on peut le ressentir en live. Avec la majorité des électroniques, tout se passe à peu près correctement quand interviennent deux ou trois pupitres. Quand il faut retranscrire sans confusion par exemple la suite symphonique Les mille et une nuits « Shéhérazade » de Rimsky Korsakov par le philharmonique de New York, c'est une autre histoire. Sur ce test, le E480 défie l'entendement en plaçant dans un espace tridimensionnel d'une profondeur allant très loin derrière

FICHE TECHNIQUE

ORIGINE

Japon

PRIX

8 490 €

DIMENSIONS

465 x 181 x 428 mm

POIDS

24,6 kg

PUISSANCE

2 x 180 watts (8 ohms), 2 x 260 (4 ohms)

DISTORSION PAR HARMONIQUES

0,05 %

DISTORSION INTERMODULATION

0,01 %

FACTEUR D'AMORTISSEMENT

600 (8 ohms 50 Hz)

SENSIBILITÉ

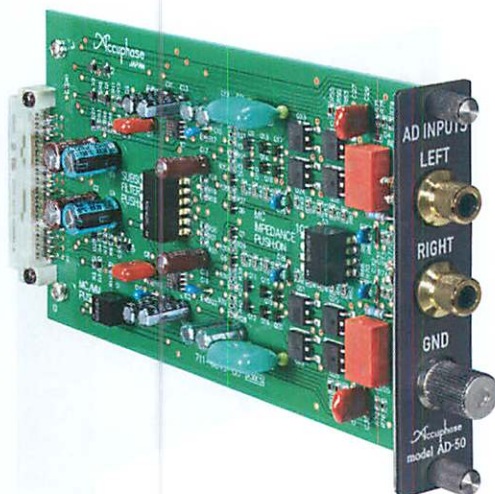
Entrée haut niveau 190 mV 10 mV 14, 2 1 W

NIVEAU DE SORTIE

1,51 V/50 ohms

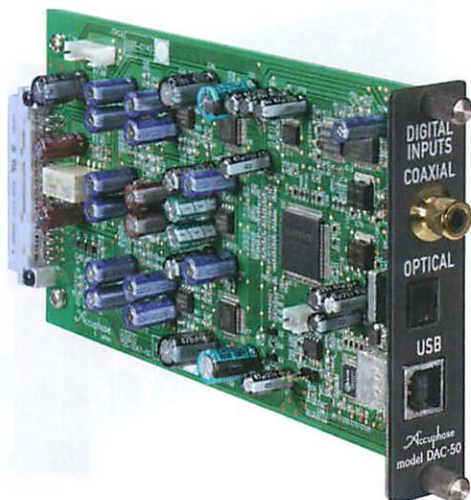
RAPPORT SIGNAL/BRUIT

109 dB Sortie casque 8 ohms et +





En face arrière, on trouve tout d'abord deux tiroirs pour cartes enfichables : phono AD50 universelle (MM/MC) et numérique DAC 50. Puis viennent les entrées ligne asymétriques et symétriques, monitoring, sorties symétriques préampli, sorties asymétriques préampli, entrées asymétriques ampli, entrées symétriques ampli, avec à côté de cette entrée le sélecteur de phase (pour répondre au câblage différent des entrées symétriques de certains amplis d'origine américaine), prise secteur et deux jeux de bornes HP.



les enceintes chaque groupe d'instruments, avec leurs structures de timbres propres, sans aucune confusion. La réserve de puissance est telle que sur les forte, sans effet de projection ou de passage de l'orchestre dans un entonnoir, la beauté de restitution vous procure des frissons avec cette sensation d'aération, de respiration de l'acoustique de la salle de concert.

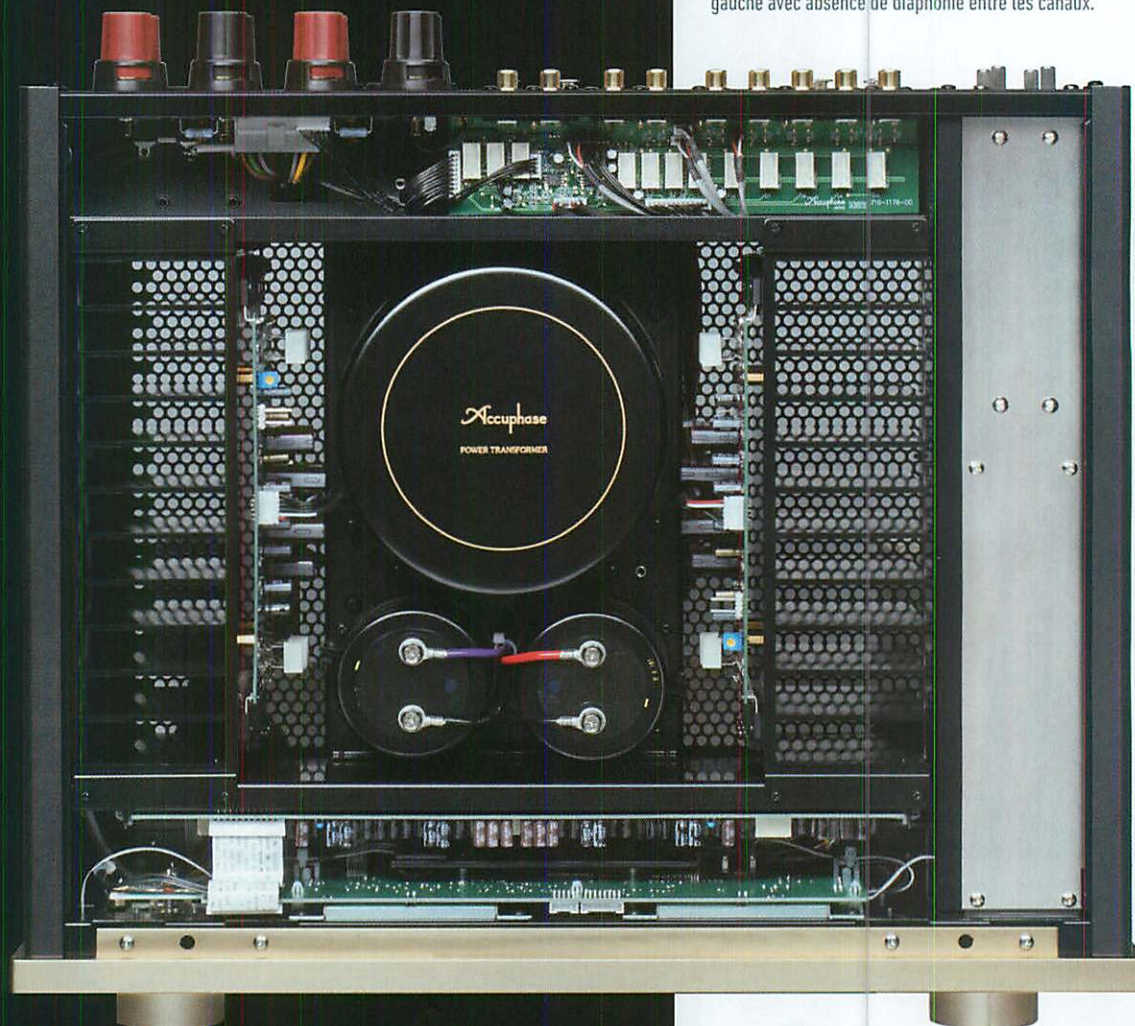
Le E480 évite le piège d'une sur-définition au scalpel due souvent à de l'agressivité dans le haut-médium aigu. Dans la réalité du concert, la définition est obtenue en douceur, sans excès dans le haut médium aigu, et cela sur tout le spectre audible. Le E480 arrive à ce tour de force et marque une nouvelle étape dans l'approche de ce ressenti. En passant à plus violent, sur le concert de Supertramp à Paris, le E480 nous implique dans le délire de l'improvisation du groupe, avec une puissance dans la rythmique qui vous prend physiquement. Là aussi, le recul de nombreux phénomènes de distorsion d'intermodulation rend soutenable des niveaux sonores démentiels, le E480 tenant les systèmes de HP avec rigueur.

NOTRE CONCLUSION

Le E480 est une électronique expressive, cela avec tout type d'enceinte de haut ou bas rendement, voire

haut rendement, grâce à une transparence, une clarté à tout volume sonore, qui creuse un écart significatif. Le plaisir est intense sur tous les genres musicaux, sans fatigue auditive. De plus, avec la conception modulaire de deux de ses entrées, il peut répondre à tous les types de sources. Il s'agit d'un investissement important mais cependant, dans le temps, il constitue une valeur sûre, non seulement grâce à sa fiabilité, mais également par le plaisir qu'offre sa manipulation onctueuse et précise, et ses performances transcendantes. Vous n'êtes pas censés nous croire, alors allez l'écouter. ■ ■ ■

Descriptif technique : Énorme transformateur toroïdal, capacités de filtrage totalisant 40 000 uF. Étages de puissance faisant appel à un triple montage push-pull de transistors MosFet, avec circuit de contre-réaction en courant (configuration MCS+) qui maintient une phase constante jusque dans l'extrême aigu. Circuit de protection en sortie utilisant en commutateur des MosFet et non des relais, pas de résistance de contact ni de risque de corrosion. Nouveau circuit de réglage de volume AAVA purement analogique de dernière génération améliorant le rapport signal/bruit à tout niveau tout en maintenant un parfait équilibre droite/gauche avec absence de diaphonie entre les canaux.



Accuphase E-480



A l'image de ceux qui les écoutent



hamy
S O U N D

l'exigence audiophile

www.hamysound.com

Tél. : 09 70 40 59 99

Information et points de vente